

# Audience Générale du Mercredi 15 Mars 2023

PAPE FRANÇOIS

## **AUDIENCE GÉNÉRALE**

Place Saint-Pierre  
Mercredi 15 Mars 2023

### **Catéchèse – La passion pour l'évangélisation : le zèle apostolique du croyant – 7. Le Concile Vatican II. 2. Être apôtres dans une Eglise apostolique**

*Chers frères et sœurs, bonjour !*



Nous poursuivons les catéchèses sur la passion d'évangéliser : non seulement sur « évangéliser », mais la passion d'évangéliser et, à l'école du Concile Vatican II, essayons de mieux comprendre que signifie être « apôtres » aujourd'hui. Le mot « apôtre » évoque le groupe des douze disciples choisis par Jésus. On

appelle parfois « apôtres » certains saints, ou plus généralement les évêques : ils sont apôtres, parce qu'ils vont au nom de Jésus. Mais sommes-nous conscients que la fonction d'apôtre concerne chaque chrétien ? Sommes-nous conscients que cela concerne chacun d'entre nous ? En effet, nous sommes appelés à être *apôtres* – c'est-à-dire *envoyés* – au sein d'une *Église* que nous professons *apostolique* dans le Credo.

Que signifie donc être apôtres ? C'est être *envoyé pour une mission*. L'événement exemplaire et fondateur est celui où le Christ ressuscité envoie ses apôtres dans le monde, leur

transmettant le pouvoir qu'il a lui-même reçu du Père et leur donnant son Esprit. Nous lisons dans l'Évangile de Jean : « Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint » » (20,21-22).

Un autre aspect fondamental de l'identité de l'apôtre est la *vocation*, c'est-à-dire l'appel. Il en a été ainsi dès le début, lorsque le Seigneur Jésus « appela ceux qu'il voulait. Ils vinrent auprès de lui » (Mc 3,13). Il les constitua comme groupe, en leur donnant le titre d' »apôtres », pour qu'ils soient avec lui et pour les envoyer en mission (cf. Mc 3,14 ; Mt 10,1-42). Saint Paul se présente ainsi dans ses lettres : « Paul, appelé pour être apôtre », c'est-à-dire envoyé, (1 Co 1,1) et encore : « Paul, serviteur du Christ Jésus, Apôtre envoyé par l'appel, mis à part pour l'Évangile de Dieu » (Rm 1,1). Et il insiste sur le fait d'être « Apôtre non par des hommes, ni par l'intermédiaire d'un homme, mais par Jésus Christ et par Dieu le Père qui l'a ressuscité d'entre les morts » (Ga 1,1) ; Dieu l'a appelé dès le sein de sa mère pour annoncer l'Évangile parmi les nations (cf. Ga 1,15-16).



L'expérience des Douze apôtres et le témoignage de Paul nous interpellent également aujourd'hui. Ils nous invitent à vérifier nos attitudes, à vérifier nos choix, nos décisions, à partir de ces repères : tout dépend d'un appel gratuit de Dieu ; Dieu nous

choisit également pour des services qui parfois semblent dépasser nos capacités ou ne pas correspondre à nos attentes ; à l'appel reçu comme don gratuit, il faut répondre gratuitement.

Le Concile dit : « La vocation chrétienne [...] est aussi par nature vocation à l'apostolat » (Decr. *Apostolicam actuositatem* [AA], 2). C'est un appel qui est commun, « comme est commune la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité indivisible » (LG, 32).

C'est un appel qui concerne aussi bien ceux qui ont reçu le sacrement de l'Ordre, les personnes consacrées, que chaque fidèle laïc, homme ou femme, c'est un appel à tous. Toi, le trésor que tu as reçu avec ta vocation chrétienne, tu dois le donner : c'est la dynamique de la vocation, c'est la dynamique de la vie. C'est un appel qui permet d'accomplir sa propre tâche apostolique de manière active et créative, au sein d'une Église où « il y a diversité de ministères, mais unité de mission. Le Christ a confié aux apôtres et à leurs successeurs la charge d'enseigner, de sanctifier et de gouverner en son nom et par son autorité. Mais aussi les laïcs : vous tous ; la majorité d'entre vous, vous êtes laïcs. Également les laïcs rendus participants de la charge sacerdotale, prophétique et royale du Christ assument leur part dans ce qui est la mission du Peuple de Dieu tout entier, dans l'Église et dans le monde » (AA, 2).

Dans ce cadre, comment le Concile comprend-il la collaboration des laïcs avec la hiérarchie ? Comment l'envisage-t-il ? S'agit-il d'une simple adaptation stratégique à de nouvelles situations qui surviennent ? Pas du tout, rien de cela : c'est bien plus quelque chose qui dépasse les contingences du moment et conserve sa propre valeur même pour nous. L'Église est ainsi, elle est apostolique.



Dans le cadre de l'unité de la mission, la diversité des charismes et des ministères ne doit pas donner lieu, au sein du corps ecclésial, à des catégories privilégiées : Il ne s'agit pas d'une promotion, et lorsque tu

conçois la vie chrétienne comme une promotion, que celui qui est au sommet commande les autres parce qu'il a réussi à se hisser plus haut, ce n'est pas le christianisme. C'est du paganisme pur. La vocation chrétienne n'est pas une promotion pour se hisser plus haut, non ! C'est autre chose. Et c'est une chose importante car, même si « certains, par la volonté du Christ, sont établis dans une position peut-être plus importante, docteurs, dispensateurs des mystères et pasteurs pour le bien des autres, cependant, quant à la dignité et à l'activité commune à tous les fidèles dans l'édification du Corps du Christ, il règne entre tous une véritable égalité » (LG, 32). Qui a le plus de dignité dans l'Église : l'évêque, le prêtre ? Non ... nous sommes tous des chrétiens au service des autres. Qui est le plus important dans l'Église : la religieuse ou le simple baptisé, l'enfant, l'évêque ? Tous sont égaux, nous sommes égaux, et quand l'une des parties se croit plus importante que les autres et se met un peu le nez en l'air, elle se trompe. Ce n'est pas la vocation de Jésus. La vocation que Jésus donne à tous – mais surtout à ceux qui semblent occuper des positions plus élevées – est le service, le service des autres, dans l'humilité. Si tu vois une personne qui dans l'Église a une vocation plus haute et que tu la vois être vaniteuse, tu diras : "le pauvre" ; prie pour elle parce qu'elle n'a pas compris ce qu'est la vocation de Dieu. La vocation de Dieu est l'adoration du Père, l'amour pour la communauté et le service. C'est cela être apôtre, c'est cela le témoignage des apôtres.

La question de l'égalité en dignité nous invite à repenser de nombreux aspects de nos relations, qui sont décisifs pour l'évangélisation. Par exemple, sommes-nous conscients que par nos

paroles nous pouvons porter atteinte à la dignité des personnes, détruisant ainsi les relations au sein de l'Église ? Alors que nous essayons de dialoguer avec le monde, savons-nous aussi dialoguer entre nous croyants ? Ou bien est-ce que dans la paroisse, l'un va contre l'autre, l'un fait des commérages sur l'autre pour se hisser plus haut ? Savons-nous écouter pour comprendre les raisons de l'autre, ou nous imposons-nous, peut-être même avec des paroles doucereuses ? Écouter, s'humilier, être au service des autres : c'est cela *servir*, c'est cela être chrétien, c'est cela être apôtre.

Chers frères et sœurs, n'ayons pas peur de nous poser ces questions. Fuyons la vanité, la vanité des postes. Ces paroles peuvent nous aider à examiner comment nous vivons notre vocation baptismale, comment nous vivons notre manière d'être apôtres dans une Église apostolique, qui est au service des autres.

---

Je salue cordialement les personnes de langue française en particulier les jeunes venus du lycée et des collèges de France, ainsi que les pèlerins du Centre Madeleine Daniélou.

Frères et sœurs, en ce temps de Carême, prions pour tous les chrétiens afin que, dans un esprit de collaboration fondé sur le dialogue et le respect de la dignité de chacun, ils puissent porter l'espérance à notre monde aujourd'hui.

Que Dieu vous bénisse !